

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-569-De-la-saveur-forte-de.html>



I.D n° 569 : De la saveur forte de survivre

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 2 juin 2015

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« **Je sais, je descends** ». **Lucidité, dignité. En quatre mots, André Doms** pose la situation, trop ordinaire il est vrai, d'homme et de poète vieillissants, mais à partir de laquelle il doit désormais oeuvrer, « homme entre chien et loup : chaque jour moins sûr de plus de choses, peu à peu, je me quitte. Heureux, encore, d'avoir été » (*Entre-temps, [l'Herbe qui tremble](#)* éd. - 2015).

Il s'agit dès lors malgré tout, en cette « fin de cession », de rester fidèle à ce qu'on est, demeurant plus que jamais « sur le qui-vive », de n'abdiquer aucune de ses conquêtes et magies, à commencer par cette prose si caractéristique et qui depuis longtemps en impose, dense et concassée, sévère, elliptique sans craindre d'être obscure, volontiers oraculaire, en action dans la « rétrospective » d'[Entre-temps](#) aussi bien que dans l'ouvrage précédent, *Rouge Résiduel* ([Eranthis](#) éd.), où savamment elle accompagne et éclaire les - broussailles, écheveaux de couleurs, toison, comment dire ? - dessins de Pierre Tréfois, dont naguère on découvrait les encres d'une même eau dans *La Vie crue*, commenté alors par Jean-Louis Rambour (Ed. *Corps Puce*. Voir I.D n° [388](#))

Voix caractéristique, avec son archaïsme réinventé, à propos de laquelle on est en droit d'évoquer l'écriture de René Char, soleil plus ou moins déchu aujourd'hui, et auquel un poème est dédié : une même exigence les rapproche, qui, dans le cas d'André Doms, se retourne volontiers contre l'auteur lui-même, pour en prendre la mesure au plus juste, en souligner suffisance et insuffisances :

Desserrer les cordons de ma vie, forcer l'oeil et le désir secret, panique incluse. J'aurais voulu m'assouvir quand j'étreignais mon peu pour l'après... Petit bourgeois, dérangé de soi, sans gros pêchés qui s'est vu dévoyé, et seulement têtue, colère sous la bogue studieuse.

Voici ma rétrospective, coeur broché, tenant l'églogue dans ce temps qui me convient si peu. Je me bricole, bonheurs, maldonnes, sur le qui-vive encore. Trop ordinaire pour ne pas l'avoir su.

A l'exemple de certains peintres, le poète parsème ainsi son oeuvre d'autoportraits, dont, sans concession et saisissant, le poème ci-dessus. Mais encore :

Je m'astreins à me traduire, à laisser s'affiner toute faim, tant que ma langue découvre la saveur forte de survivre, pierreuse et veloutée, aussi longue en bouche.

En dépit de quoi, au cours de cet exercice autocentré, on remarque combien importe le cercle amical, « les compagnons du tour ». [Rouge résiduel](#) convoque ce qu'on pourrait désigner comme la garde rapprochée, Pierre Tréfois et, dans un rôle de postfacier cette fois, Jean-Louis Rambour, l'un et l'autre responsables du numéro André Doms de la revue *Chiendents* (I.D n° [420](#)) ; et *Entre-temps* n'oublie pas de dédier des poèmes à Serge Wellens et Jean-Claude Roulet, reproduit au long de l'ouvrage, signe de fidélité, les gouaches, peut-être les dernières, de Roger Bertemes. Bref, maintenant en vie dans le souvenir, « compagnes et compagnons, fragiles repères qui suivons, ensemble, l'entre-temps du rêve ».

Post-scriptum :

- **Repères** : [André Doms](#) : *Entre-temps*. Editions L'herbe qui tremble (25 rue Pradier - 75019 - Paris). Voir aussi l'I.D n° [420](#).
- André Doms et Pierre Tréfois : [Rouge résiduel](#). Postface de Jean-Louis Rambour. Editions Eranthis (2 - 14 Gde rue - 1348 - Louvain - Belgique).

Rappel : Jean-Louis Rambour et Pierre Tréfois : [La Vie crue](#) (Ed. Corps Puce). Voir I.D n° [388](#).